Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

1 | 1985
Varia

Aux sources du socialisme. Flora Tristan (1803-1844), présentée par Stéphane Michaud

Paris, Les Éditions ouvrières, 1984, 140 p.

Jean-Claude Caron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/356>

DOI : 10.4000/rh19.356

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1985

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Jean-Claude Caron, « *Aux sources du socialisme. Flora Tristan (1803-1844)*, présentée par Stéphane Michaud », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.356>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Aux sources du socialisme. Flora Tristan (1803-1844), présentée par Stéphane Michaud

Paris, Les Éditions ouvrières, 1984, 140 p.

Jean-Claude Caron

Tenace, passionnée, lucide, Flora Tristan fut longtemps méconnue. Les rééditions récentes de ses œuvres, la plupart chez Maspéro, ont permis de redécouvrir cette socialiste voyageuse, témoin des différentes formes d'exploitation des hommes et des femmes de son époque.

Stéphane Michaud était l'un des plus qualifiés pour établir un choix de textes de Flora Tristan. Editeur de ses lettres au Seuil, organisateur d'un colloque Flora Tristan à la Faculté de Dijon, les 3 et 4 mai 1984 (voir le compte rendu de ce colloque dans notre bulletin), Stéphane Michaud a choisi de grouper les textes de F. Tristan par grands thèmes.

Ce point de vue s'imposait dans la mesure où les nombreux voyages de F. Tristan l'amenèrent à rencontrer les mêmes questions sociales dans des contrées différentes. Car Flora Tristan voyage, et elle voit. Elle voit avec indignation, mais surtout avec précision. Elle trouve les mots justes. Personnalité complexe, elle a le mérite de ne pas voir les hommes et femmes exploités tels qu'elle voudrait qu'ils fussent mais tels qu'ils sont. Stéphane Michaud rappelle à juste titre l'aspect dérangeant de ses écrits, qui en firent une éternelle surveillée. Son idée --organiser la classe ouvrière-- parut plus dangereuse que l'appel à l'insurrection --qu'elle ne fit pas.

Femme, elle a souvent des relations difficiles avec le monde masculin --que ce soit avec son mari ou avec les penseurs socialistes. Il est clair que F. Tristan ne peut pas ne pas dire la vérité-- ce qui provoque parfois des malentendus.

Les textes choisis par S. Michaud montrent à quel point F. Tristan aborde l'ensemble des problèmes sociaux et politiques de son temps : esclaves, femmes, ouvriers et ouvrières. Polonais, Irlandais, tous les exploités défilent dans son œuvre.

La lecture de son Tour de France --dont S. Michaud présente des extraits-- s'impose : c'est l'un des textes majeurs sur la société française du XIX^e siècle.

Au total, ce livre, petit par la taille, permet une approche globale de F. Tristan, grâce à un choix judicieux de thèmes et de textes.